

nourrir, vêtir et armer les matelots, les soldats et les aviateurs; il faut les transporter au champ de bataille et assurer leurs communications; il faut leur fournir renforts et approvisionnements. Toutes ces tâches demandent une étude soignée et une organisation minutieuse.

Les honorables sénateurs trouveront dans le discours du premier ministre une esquisse de notre effort militaire total. Ils connaissent, d'une façon générale, le travail accompli par nos ministères de la Défense nationale, armée, aviation et marine. Je citerai des chiffres intéressants à ce sujet, mais, tout d'abord, je voudrais énumérer, pour le Sénat, les mesures d'ordre financier que nous avons prises afin de venir en aide au Royaume-Uni, mesures que le premier ministre Churchill a hautement approuvées, mais qui sont peut-être moins bien connues des honorables sénateurs.

Notre population ne se rend pas bien compte, j'en suis convaincu, de la quantité énorme de matériel expédié en Grande-Bretagne. Le Canada a fourni à la mère-patrie des armes et des munitions pour l'usage des armées britanniques et des armées alliées auxquelles la Grande-Bretagne avait promis du matériel. De plus, le Canada a fourni à la Grande-Bretagne les matières premières nécessaires aux industries de guerre et des vivres pour ses armées et sa population civile. En d'autres termes, le Canada est de plein droit un des partenaires dans cette guerre et en même temps l'un des principaux arsenaux, greniers et chantiers maritimes pour les besoins de l'Angleterre, des autres pays du Commonwealth ainsi que des autres nations alliées. Le volume global des expéditions effectuées du Canada en Angleterre depuis le début de la guerre soutient favorablement la comparaison avec celui des expéditions faites des Etats-Unis jusqu'à présent.

D'aussi vastes quantités d'approvisionnements de guerre ont exigé que le Canada apporte une aide financière à l'Angleterre. L'aide financière fournie par le Canada à l'Angleterre n'est pas, naturellement, ce que l'on entend habituellement par ces mots. Le Canada n'expédie pas de fonds outre-Atlantique; les fonds mêmes, de fait, ne quittent jamais le pays. Voici de quelle manière cette aide financière a été donnée à l'Angleterre. Le Gouvernement britannique a acheté du matériel de guerre des producteurs canadiens. L'Angleterre, toutefois, n'a pas disposé de devises canadiennes en quantité suffisante pour régler la majeure partie de tels achats. Le règlement s'en est donc effectué en livres sterling. Ces devises anglaises sont restées en dépôt à Londres, ne pouvant naturellement pas servir au Canada. La majeure

partie des devises canadiennes requises pour acquitter la note des producteurs de canons, de cuivre, de bacon et d'autres articles ont été fournies par le Gouvernement canadien. Il a fallu prélever cet argent canadien des citoyens canadiens par voie d'impôts, de certificats d'épargne de guerre ou d'emprunts de guerre.

L'aide financière du Canada à l'Angleterre, en d'autres termes, se résume à ceci: le ministre des Finances a prélevé sous forme de taxes et d'emprunts des fonds du peuple canadien afin de payer les producteurs canadiens les navires, chars d'assaut, canons, avions et autres munitions expédiés outre-mer pour l'armée, la marine et l'aviation britanniques; pour payer, également, les producteurs canadiens l'aluminium, le cuivre, l'acier, le bois et les autres matières premières requises par l'industrie de guerre anglaise, ainsi que pour payer les cultivateurs et les pêcheurs canadiens les vivres envoyés par le Canada afin de nourrir le peuple anglais.

Dans le cours normal des transactions d'affaires, le Gouvernement britannique a également pu se procurer une certaine quantité de dollars canadiens, par la vente des exportations anglaises au Canada et l'encaisse de l'intérêt et des dividendes de titres canadiens. Ces fonds ont été utilisés pour solder en partie les achats britanniques. Mais les exportations britanniques au Canada vont nécessairement en diminuant.

Au cours des premiers mois de guerre le Gouvernement britannique disposait d'une accumulation considérable d'or et pouvait y puiser partiellement pour le règlement des achats de matériel de guerre en provenance du Canada. Le Gouvernement britannique s'est procuré des devises canadiennes additionnelles en s'entendant avec le Canada pour qu'il rachète de l'Angleterre certaines obligations du Gouvernement canadien ou garanties par l'Etat canadien et détenues en Angleterre. Cependant, il a fallu que la majeure partie des approvisionnements fournis par le Canada soit nécessairement payée en livres sterling.

Au cours des derniers douze mois l'Angleterre a eu un besoin urgent d'immenses quantités de munitions et d'approvisionnements en provenance du Canada. Le Canada s'est assuré, en les créant, les moyens d'une production correspondante à ces besoins. Le Gouvernement canadien a payé en fonds canadiens les producteurs canadiens. L'Angleterre portait au crédit du compte du Canada des valeurs correspondantes, mais en termes de devises anglaises dont le Canada est incapable de disposer au pays. C'est ainsi que les réserves canadiennes de devises anglaises ont pris des proportions sans cesse croissantes. Ce qui veut